



Santé 7 Août 2007

Orange va enlever les antennes relais de la « tour du sort des malheureux », où les taux de cancers ont augmenté.

[Commentaires](#)

L'opérateur de téléphonie mobile doit enlever un site d'antennes relais situé près d'un immeuble d'appartements après que sept résidents aient été touchés par des cancers.

Trois sont morts et les quatre autres luttent contre la maladie depuis que deux sites d'antennes relais ont été érigés sur le toit de cet immeuble de cinq étages qui est devenu localement notoirement comme la tour du sort des malheureux.

Le taux de cancer dans les étages supérieurs - où cinq des huit appartements des résidents ont été affectés et où ont vécu les trois qui sont morts - est donc de 20 pour cent, soit dix fois la moyenne nationale.

Les habitants des maisons situées sur la colline de Berkeley vers Bristol, se plaignent également de maux de tête terribles et d'autres maux qu'ils attribuent aux irradiations des antennes relais.

Orange a accepté d'enlever ses antennes relais après une campagne d'hostilité de cinq ans par des habitants et la pression de l'autorité locale. Mais elle n'a fait que déplacer la colère vers un autre lieu, une rue résidentielle tout près.

L'autre site d'antennes relais appartient à Vodafone, qui n'a aucun autre lieu pour le déplacer. La mort la plus récente était celle de John Llewellyn, 63, qui a perdu sa bataille contre le cancer des intestins il y a deux semaines.



John Llewellyn est mort le mois dernier



Colère : Le site des antennes relais (cerclé) sur l'immeuble connu par les gens du pays comme Tour du sort des Malheureux.

Il y a deux ans, Barbara Wood est morte dans sa 70 année du cancer du sein. Deux ans avant Joyce Davies est aussi mort du cancer du sein.

Les autres victimes dans les étages supérieurs sont Hazel Frape, 63 ans qui a aussi eu le cancer du sein, et Phyllis Smith qui a contacté la même maladie.

Au quatrième étage Bernice Mitchell, 69, a lutté contre le cancer de l'utérus.

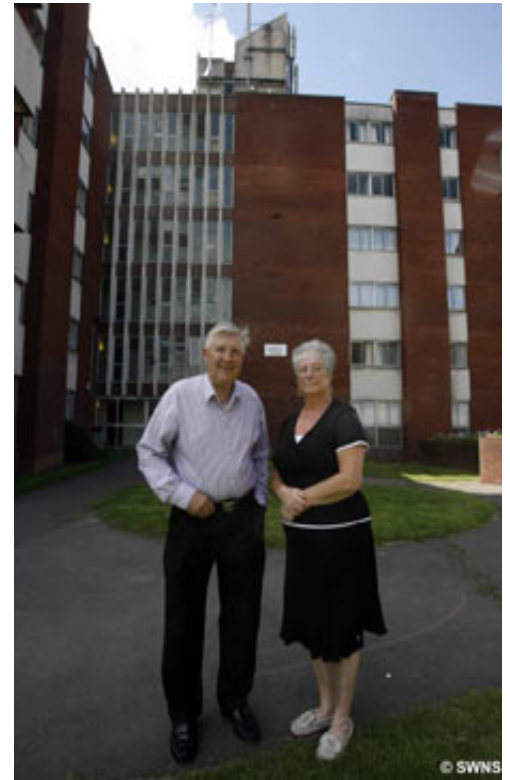
Au deuxième étage, Barbara Watts âgée de 78 ans, et qui a vécu dans cet immeuble pendant 31 ans, est elle aussi dans une période de rémission du cancer du sein.

Plusieurs des 110 résidants, y compris Doreen Sheppard, 74, se sont plaints des maux de tête et d'autres problèmes de santé.

Elle déclare : « Les antennes relais sont directement liées à ces choses. J'ai des maux de tête terribles et je commence à souffrir à partir de maintenant de la maladie de Ménière, ([ndlr : Ménière = Hydrops endolymphatiques](#)) et je perds mon équilibre. Je suis inquiète pour les enfants sur la zone, car ils sont tellement nombreux maintenant. »

Les deux sites d'antennes relais ont été érigés en 1994.

Le Conseil du sud du Gloucestershire a délivré une mise en demeure demandant que ces antennes relais soient enlevées à la fin du contrat de dix ans qui a expiré il y a déjà trois ans.



Zone dangereuse : Les habitants de ces appartements de Bristol ont souffert de la maladie et la mort

Mais parce que les normes officielles courantes indiquent qu'il n'y a aucun risque du aux rayonnements le conseil ne dispose pas de droit légal de rendre obligatoire ce déplacement.

Après une longue bataille légale, l'opérateur Orange *"has submitted a planning application to put the mast on top of a shopping precinct"* dans une rue près des maisons, d'une école primaire et d'une bibliothèque publique.

Jeanette McCormack, 69, qui a mené une campagne contre les antennes relais a déclaré qu'une pétition contre le nouvel endroit avait recueilli plus de 200 noms.

Elle a ajouté : Les « gens de tous les âges qui vivent et travaillent près des antennes relais seront exposés aux rayonnements (irradiations) et il y a beaucoup qui ont énormément de colère à ce sujet. »

Les directives de l'Organisation Mondiale de la Santé ont écarté les risques des antennes relais en dépit d'autres évidences qui les ont trouvés très nocives.

Un porte-parole de l'opérateur Orange a dit que les décisions de salubrité et sûreté de la société sont très sérieuses.

Il a ajouté que l'opérateur est satisfait de ses stations de base de téléphone mobile qui ne présentent pas un risque sanitaire.

Vodafone travaille sur un nouveau bail à long terme pour le Conseil du sud de Gloucestershire. Un porte-parole a dit que la compagnie a compris les soucis des résidants de façon « extrêmement sérieusement » et il continuerait à travailler avec eux et le conseil pour fournir un gage de sûreté.



Le mari de Moira Llewellyn est un des trois résidants mort d'un cancer.



De loin les antennes relais controversées de téléphone portable d'Orange ne seront plus une tache dans le paysage

[Commentaires \(non exhaustifs\)](#) [\(Autres Commentaires sur This is London\)](#)

Voici ce que les lecteurs ont écrit jusqu'à présent (07 08 2007).
Pourquoi ne pas ajouter un commentaire ci-dessous ?

- Des centaines d'études scientifiques ont montré que des émissions des rayonnements des antennes relais créent des conditions nocives chez les animaux et les humains, et probablement accélèrent le développement de maladies significatives.

C'est sur « *les conseillers d'experts internationaux* » dépendants de l'industrie des télécommunications associés au groupe d'étude sur les CEM de l'OMS qui ignorent et écartent l'évidence appropriée aux gouvernements occidentaux, qui font causes communes en s'associant pour défendre l'industrie. Nous tous sommes considérés par eux comme du matériel consommable, et c'est leur convoitise pour les bénéfices qui commandent.

- A. Jarrett, Nord Fife

- Au sujet du temps ! Orange indique que les « nombreuses revues scientifiques n'ont trouvé aucun effet de santé défavorable ». Que diriez-vous des centaines d'études (oui - tout de pair passées en revues et éditées) qui démontrent comment ce rayonnement est cause de problème de santé et de cancers. Plus de 80% d'études épidémiologiques ne démontrent-elle pas une augmentation des pathologies de santé autour des antennes relais ?

Que ferait Orange et les autres opérateurs si ceci causait réellement une épidémie de cancer ? Parole « Oh ! nous sommes très désolés, nous allons abaisser tous les rayonnements des antennes relais de sortes qu'ils soient en dessous de ceux de ces affaires » ?

Rien de cela, ils feraient exactement ce que les industriels de l'amiante ou du tabac ont fait – c'est-à-dire essayer de dissimuler l'évidence et produire leurs propres « recherches » en indiquant que tout est sûr.

Et c'est ce que nous voyons.

- Simon Densley, Londres

- Sur ce sujet, je doute comment le Dr Michael Clark, porte-parole de l'Agence de Protection Sanitaire s'y prendrait pour faire avaler aux siens ce que signifieraient les études - souvent citées - avec « l'association des statistiques » !

Pouvons-nous être si sûrs ? Que sur terre nous ignorions au plus haut point le devenir des futures générations, par notre poursuite implacable du développement du téléphone portable et des technologies associées?.

- Vivienne, Chichester R-U